

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[43. Val-Richer, Mercredi 11 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

43. Val-Richer, Mercredi 11 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Correspondance](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Lecture](#), [Livre](#), [Politique \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4212, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

43 Val Richer, Mercredi 11 Juillet 1855

Avez-vous remarqué, dans les Débats d'hier correspondance de Kamiesch du 24 Juin, le paragraphe : " En revanche, le 19, dans l'attaque de nuit que l'ennemi a

tentée sur le mamelon vert, il a été rudement, reconduit la bayonnette dans les remis, malgré le nombre des assaillants. Nos soldats ont pris là une belle revanche, et ont rendu aux Russes tout le mal au moins qu'ils nous avaient fait la veille ? Qu'est-ce que cette affaire du 19, heureuse pour nous, dont on ne nous avait, ce me semble, point parlé ? Serait-ce la même chose que la dépêche télégraphique de Pélissier dont vous me parlez avant hier. Elle serait bien en retard. Je ne comprends pas. Les Anglais supporteront tout, étourderies, folies, ou platiitudes, au dedans comme au dehors de leurs ministres comme de leurs alliés. Ils n'ont qu'une idée, et un but ; réussir dans leur entreprise contre vous, vous affaiblir et vous abaisser par la guerre et par la paix. Nation vraiment politique même quand elle fait de la mauvaise politique. Je ne doute pas que la plupart d'entre eux ne pensent de la conduite de Lord John ce qu'en dit Greville ; mais Lord John restera au pouvoir, et sans tracasserie sérieuse ; on a besoin de lui pour ce qu'on fait.

Si vous n'avez pas lu l'histoire de Jean Sobieski, de Salvandy, faites la prendre chez moi ; elle est ou dans mon cabinet, ou chez mon fils. Génie la trouvera. Elle vous intéressera. Il y a beaucoup de lettres de Sobieski que Salvandy a publiées pour la première fois. Les feuilles d'havas donnent en voyage du Prince de Prusse à St Pétersbourg, un but très politique, l'offre de nouvelles propositions de paix, venues de Vienne et approuvées à Berlin. Quoique vous ne voyez plus Hatzfeldt, en savez-vous quelque chose ?

Onze heures

Pas de lettre de vous encore ce matin. Il y a certainement quelque irrégularité dans la mise de vos lettres à la poste. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 43. Val-Richer, Mercredi 11 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6694>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

si vous aviez dit si vous prenez
Duc de Noailles est parti
hier pour Londres, avec la
famille à son ~~épouse~~.

il terminera dans deux
ou trois jours.

on me dit que l'Empereur
se situe à auverville M. de Sacy.

419

4212

Val d'Isère - Mercredi 11 Juillet 1855

Avez-vous remarqué, dans les
lettres d'aujourd'hui, correspondance du Kamtschatka,
du 21^{me} Juin, ce paragraphe : "En revanche, le
19, alors qu'il attaque de nuit que l'ennemi a
tenté sur le Dniestr le 20, il a été repoussé,
recouvrant la bayonnette dans les ténèbres malgré
le nombre des assaillants. Nos soldats ont pris là
une belle revanche, et ont rentré aujo d'assez
tout le mal au moins qu'ils nous avaient fait
la veille ? Qu'est-ce que cette affaire du 19,
hésitation pour nous, dont on ne nous avait
le mot trouble, point parlé ? Scrutons la même
chose que la dépêche télégraphique de
Pétersbourg dont vous me parliez avant hier ?
Elle servirait bien en octroy. Je ne comprends
pas.

Les Anglais supportent tout, étouffer, briser,
faire, ou platisser, au dedans comme au
dehors, de leurs ministres comme de leurs
alliés. Ils n'ont qu'une idée et un but ;

réussir dans leur entreprise toutes deux
vous affaiblis et vous abaisse par la guerre
et par la paix. Nation vraiment politique,
même quand elle fait de la mauvaise
politique. Je ne doute pas que les plupart
d'autre n'y ne pensent que la conduite de
Lord John a given des Breville ; mais Lord
John exercera un pouvoir, le sans être une
sérénité ; on a besoin de lui pour ce qu'il
fait.

Si vous n'avez pas la Théorie de Stan
Sobieski, de Salvandy, faites la prendre chez
moi ; elle est au dans mon cabinet, au cheq
mon fils. Si je la trouvere. Ille nous
interviendront. Il y a beaucoup de lettres de
Sobieski que Salvandy a publiées pour
la première fois.

Je ferai tout, d'honor devant un voyage
du Prince de Prusse à St. Petersbourg, en
but très politique l'offre de nouvelles propositions
de paix, venant de Nisane et approuver à
Berlin. Quoique vous ne voyagez plus hasz-feltz,
en savez-vous quelque chose ?

en ce temps.

Par de lettre de vous envoyez le matin. Il y a
certainement quelque irrégularité dans la mise
de vos lettres à la poste. Adieu, Adieu